

# Quelles vacances pour les jeunes âgés de 5 à 19 ans en 2023 ?

## Editorial

Pour cette troisième édition de l'enquête barométrique réalisée avec le Crédoc sur les départs en vacances des jeunes âgés de 5 à 19 ans, des questions ont été intégrées sur les courts séjours. Ceux-ci correspondent à des départs en vacances de 1 à 3 nuits consécutives en dehors de son domicile. L'enquête 2023 permet ainsi de mesurer tant la fréquence des départs en vacances des jeunes de 5 à 19 ans (soit plus de 4 nuits consécutives hors de chez soi), que l'articulation de ces départs à des courts séjours. Si 30 % des répondants ont cumulé départs de plus de 4 nuits consécutives et courts séjours durant l'année 2023, un tiers des répondants (33 %) ne sont pas du tout partis pendant l'année ; soit une estimation de 4,1 millions de jeunes de 5 à 19 ans.

A l'instar des départs en vacances de plus de 4 nuits, les départs pour de courts séjours sont corrélés aux niveaux de revenus, aux catégories socio-professionnelles, aux territoires urbains ou ruraux de résidence. Autre nouveauté de cette enquête 2023, il est possible de mesurer la fréquence des départs pour de courts séjours ou de plus longs. Les résultats montrent également une stabilité dans les pratiques des départs en vacances, notamment dans le fait de partir avec ses parents (l'un des deux parents ou les deux).

Quant aux motifs invoqués aux non-départs en vacances, sans surprise, se place en première position le manque de moyens financiers (57 % de citations) qui est d'autant plus cité que les revenus des répondants sont faibles, qu'ils sont ouvriers, qu'ils vivent dans une commune rurale. Si la persistance de ces inégalités face aux départs en vacances des enfants et des jeunes ne peut qu'interroger, le deuxième motif invoqué me laisse également songeuse si ce n'est préoccupée, puisque les répondants motivent ce non-départ par le souhait émis par leur enfant de rester à la maison (27 % de citations). Est-ce dû au large éventail de propositions faites par et dans les communes de résidence des répondants à l'occasion des périodes de congés scolaires ? Est-ce le signe d'un repli chez soi organisé autour d'activités routinières, rassurantes et de personnes de son entourage ? Faut-il y voir, plus qu'un repli, des formes de retrait ou d'évitement de la rencontre avec celles et ceux qui diffèrent de soi ? A ce stade, toutes les hypothèses sont ouvertes...

Stéphanie Rubi,  
Co-Présidente de l'Ovlej

Ce Bulletin présente une partie des résultats de l'enquête barométrique « *Les vacances et les activités collectives des 5-19 ans* », réalisée avec le Crédoc. Cette troisième édition, portant sur l'année 2023, a pu voir le jour grâce à la collaboration et au soutien financier de la Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf), de Jeunesse au Plein Air 21, de l'Iforep, de Odcvl, de Vacances Voyages Loisirs (VVL), de la Fédération Générale des Aroéven et de Wakanga ; ainsi que des membres fondateurs de l'Ovlej : la JPA et l'UNAT.



Dans ce nouveau Bulletin, l'Ovlej analyse une partie des données de sa dernière enquête barométrique menée avec le Crédoc, en se centrant spécifiquement sur les départs en vacances des jeunes âgés de 5 à 19 ans.

En 2023, en France, plus de 7 millions de jeunes de 5-19 ans sont partis en vacances. Cela représente 62 % de la population pour cette tranche d'âge. Certains ne sont partis qu'une fois, quand d'autres ont pu cumuler plusieurs voyages. La majorité sont partis avec leurs parents, près d'un tiers ont pu bénéficier de vacances avec et sans leurs parents.

4,7 millions d'enfants et de jeunes (soit 38 % des 5-19 ans) ne sont pas partis en vacances. Le frein financier en est la principale raison et progresse quelque peu entre 2019 et 2023. Quelques-uns ont néanmoins pu quitter leur domicile lors de séjours courts (moins de 4 nuits) mais ils sont minoritaires.

Les inégalités aux départs en vacances se jouent tant dans l'opposition départ/non départ, que dans les modalités de départs (fréquence des départs, durées, types de séjours...). [La troisième édition du Baromètre permet de mesurer à la fois les pratiques vacancières et leurs évolutions entre trois années d'observation : 2019, 2021 et 2023.](#)

## Évolution des taux de départ en vacances au cours des cinq dernières années (2019-2023)

L'enquête du Crédoc *Conditions de Vie et Aspirations* interroge les Français de 15 ans et plus sur de nombreuses thématiques, dont le départ en vacances. Nous y apprenons ainsi qu'au cours de l'année 2023, 60 % des Français sont partis au moins une fois en vacances. [L'Ovlej s'est associé à cette enquête pour obtenir des informations spécifiquement sur les départs en vacances des jeunes âgés de 5 à 19 ans](#) (voir méthodologie en dernière page du Bulletin). [Pour cette tranche d'âge, le taux de départ est de 62 %.](#)

### Définitions

Le départ en vacances est entendu, dans cette enquête, selon la définition de l'Organisation mondiale du tourisme (1995) : un départ d'au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel. Sont exclus, pour les 5-19 ans, les voyages scolaires, les déplacements pour les études ou pour des raisons de santé.

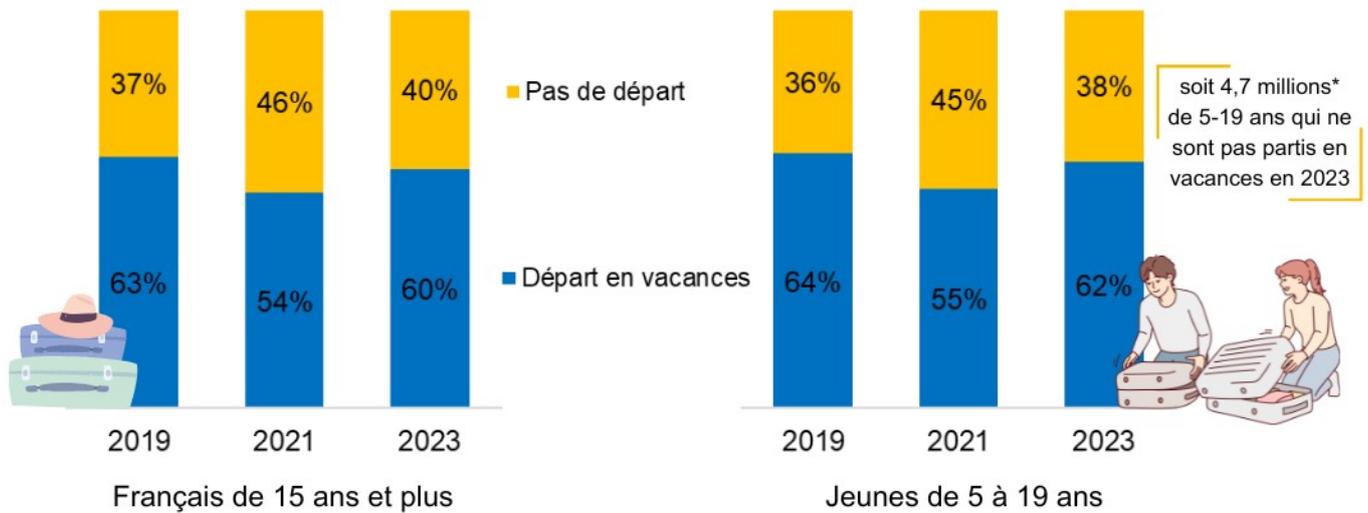
Les courts séjours ou week-end prolongés (une à trois nuits) ne sont pas compris dans les départs en vacances. Ils représentent une catégorie à part. Les mêmes exclusions que précédemment sont prises en compte. Le questionnaire précise également que les séjours au domicile de l'un des parents en cas de séparation ne sont pas considérés comme des courts séjours.

Les vacances sont aujourd'hui devenues synonymes de départ, celui-ci devenant une norme sociale en France, tout autant qu'un « marqueur social ». Ne pas pouvoir partir représente dès lors une forme de « déclassement ». Ainsi, à niveau de revenu équivalent, on va se sentir plus « riche » si l'on part en vacances. Les parents d'enfants âgés de 5 à 19 ans ont un taux de départ en vacances plus important que les Français n'ayant pas d'enfant, montrant ainsi l'importance accordée aux départs des enfants et des adolescents.

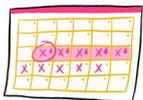
Comme nous pouvons le voir sur le graphique 1 en page suivante, les taux de départs en vacances sont en progression entre 2021 et 2023 : +6 points pour l'ensemble de la population et +7 points pour les 5-19 ans. Rappelons que les années 2020 et 2021 ont souffert de diverses restrictions en lien avec la propagation du virus de la Covid-19. Les taux de départ en vacances avaient fortement pâti de ce contexte si particulier. La reprise observée s'apparente donc à un phénomène de rattrapage.

Si c'est positif, cela ne doit pas cacher le fait que [les taux de départ 2023 n'ont pas tout à fait rattrapé les niveaux d'avant crise sanitaire](#). Ainsi, durant l'année 2019, le taux de départ en vacances des Français était de 63 %, contre 60 % en 2023 (soit -3 points entre les deux années) ; celui des 5-19 ans était de 64 % contre 62 % en 2023 (soit -2 points).

**Illustration 1 : Taux de départ et de non-départ en vacances, selon l'année et la population observée (population générale et 5-19 ans)**



\*Estimation réalisée sur la base des données du recensement INSEE 2021



### Entre courts séjours et départs en vacances

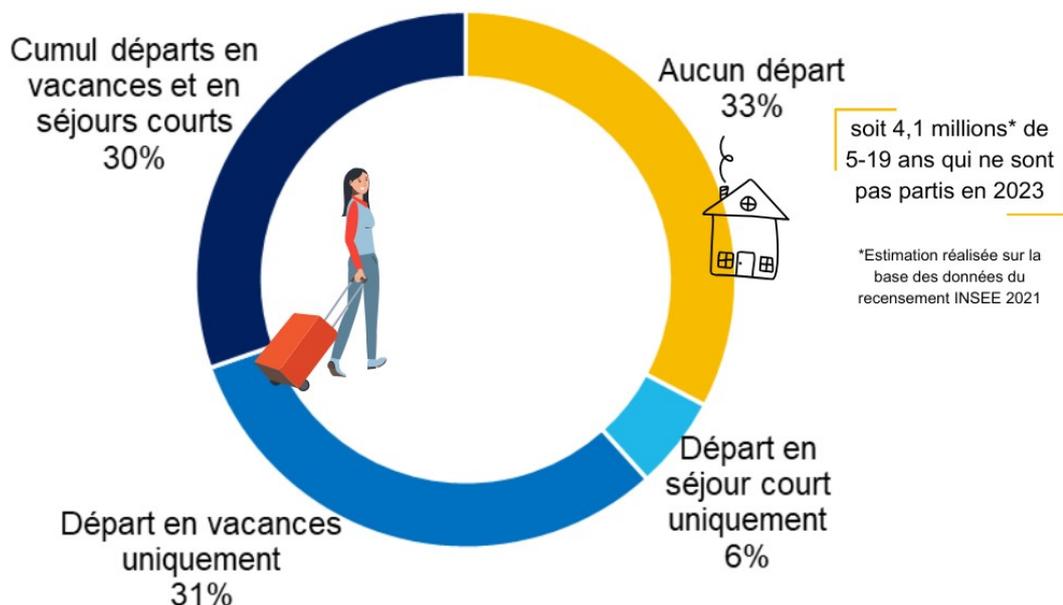
Dans les deux précédentes éditions du Baromètre, l'Ovlej n'observait que les taux de départ en vacances. Cette nouvelle édition nous permet d'explorer également les départs en courts séjours (d'une à trois nuits consécutives). **Durant l'année 2023, 36 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans, sont partis en court séjour.**

Comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-

dessous, durant l'année 2023, 6 % des jeunes de 5-19 ans sont partis uniquement en courts séjours, 31 % sont partis uniquement sur des départs en vacances (au moins quatre nuits consécutives) et 30 % ont eu la possibilité de profiter à la fois de séjours courts et de départs en vacances.

**Un tiers des 5-19 ans (soit 33 %) ne sont partis ni en court séjour, ni en vacances durant leur temps libre. Cela représenterait 4,1 millions de jeunes français** (estimation basée sur les données du recensement INSEE 2021).

**Illustration 2 : Taux de départ des jeunes âgés de 5 à 19 ans, en 2023, selon le type de départ (court séjour et départ en vacances)**



\*Estimation réalisée sur la base des données du recensement INSEE 2021



## Des tendances similaires pour les courts séjours et les départs en vacances

Si les proportions de départs ne sont pas les mêmes selon que l'on parle de courts séjours ou de départs en vacances, les tendances sont néanmoins similaires.

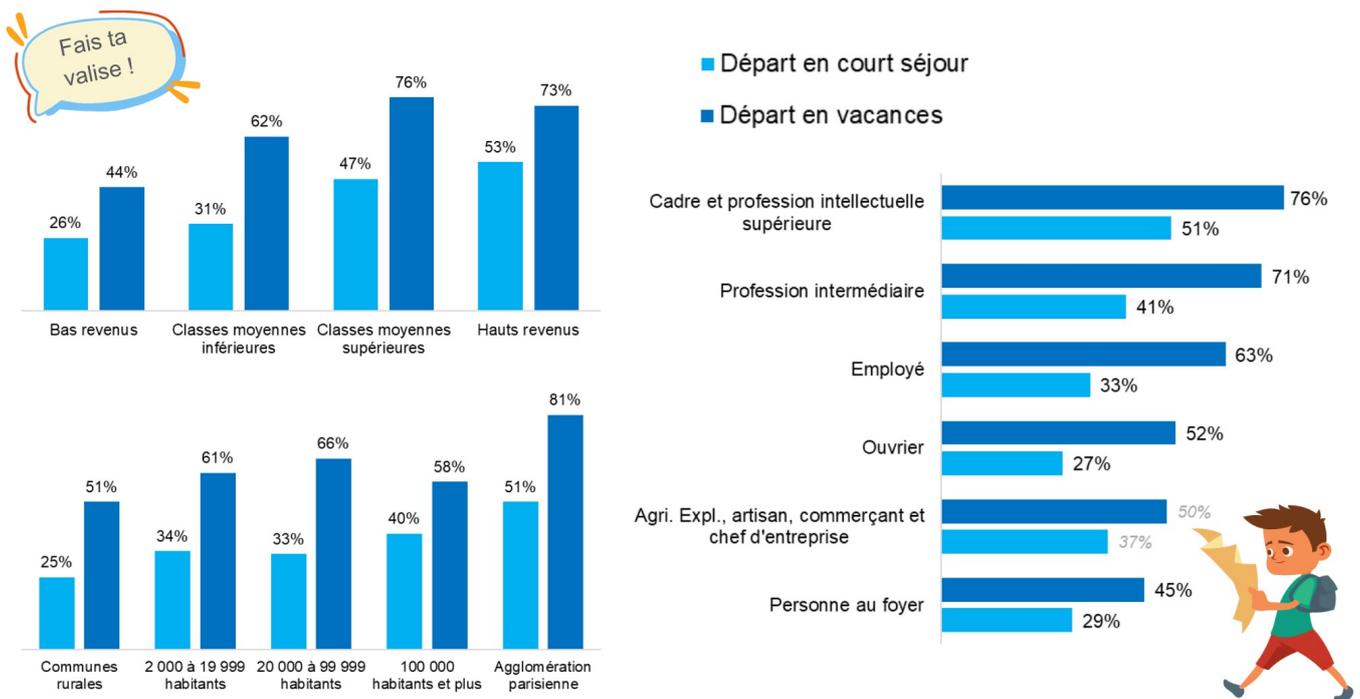
Ainsi, sans surprise, plus les revenus de la famille sont élevés, plus l'enfant aura de chance de partir : 44 % des enfants issus de foyers à bas revenus sont partis en vacances en 2023, contre 73 % de ceux vivant dans une famille disposant de hauts revenus. Concernant les courts séjours ces taux sont respectivement de 26 % et 53 %.

Il est également possible d'observer les taux de départ au regard de la catégorie socioprofessionnelle des parents. Les enfants issus d'une famille

de cadres/professions intellectuelles supérieures sont ceux qui enregistrent les plus forts taux de départ, que l'on parle de séjour court (51 %) ou de départ en vacances (76 %). Ceux qui enregistrent les taux de départ les plus faibles sont les enfants issus de parents ouvriers ou de personnes au foyer.

Enfin, le lieu de résidence est également un indicateur qui influe sur le taux de départ. Les jeunes âgés de 5 à 19 ans qui vivent en agglomération parisienne sont ceux qui ont le plus de chance de partir durant les vacances : 81 % d'entre eux sont partis en vacances en 2023, 51 % ont bénéficié d'au moins un court séjour cette même année. A l'opposé, **les jeunes vivant dans une commune rurale sont ceux qui ont le moins de chance de partir** : en 2023, 51 % d'entre eux sont partis en vacances et 25 % en court séjour.

**Illustration 3 : Taux de départ des 5-19 ans, en 2023, selon le type de départ et les catégories de familles (niveaux de revenus, catégories socioprofessionnelles et commune de résidence)**



Champ : Ensemble des jeunes âgés de 5 à 19 ans / Année : 2023

Note méthodologique : les proportions qui apparaissent en italiques et en gris sur les catégories socioprofessionnelles concernent des effectifs trop faibles. Il n'est donc pas possible de les analyser de manière fiable.

Guide de lecture : En 2023, 44 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans issus d'un foyer à bas revenus, sont partis au moins une fois en vacances. 26 % sont partis en séjour court. Notons que certains ont pu cumuler départs en vacances et en courts séjours.

### Les niveaux de revenus

Ils sont construits à partir des revenus du ménage rapportés au nombre de personnes qui composent le foyer. La répartition de la population est ensuite faite en fonction de ce revenu par unités de consommation.

- Si le revenu est inférieur à 70 % de la médiane (soit inférieur ou égal à 1 400 € en 2024), on estime que le foyer fait partie des « bas revenus ».

- S'il est entre 70 % de la médiane et la médiane (soit entre 1 400 et 2 000 €), il s'agit des classes moyennes inférieures.
- S'il est entre la médiane et 1,5 fois la médiane (soit entre 2 000 et 3 000 €), il s'agit des classes moyennes supérieures.
- Enfin, s'il est supérieur à 1,5 fois la médiane, (soit supérieur à 3 000 €), il s'agit des hauts revenus.

## Quelles évolutions sur les inégalités aux départs en vacances ?

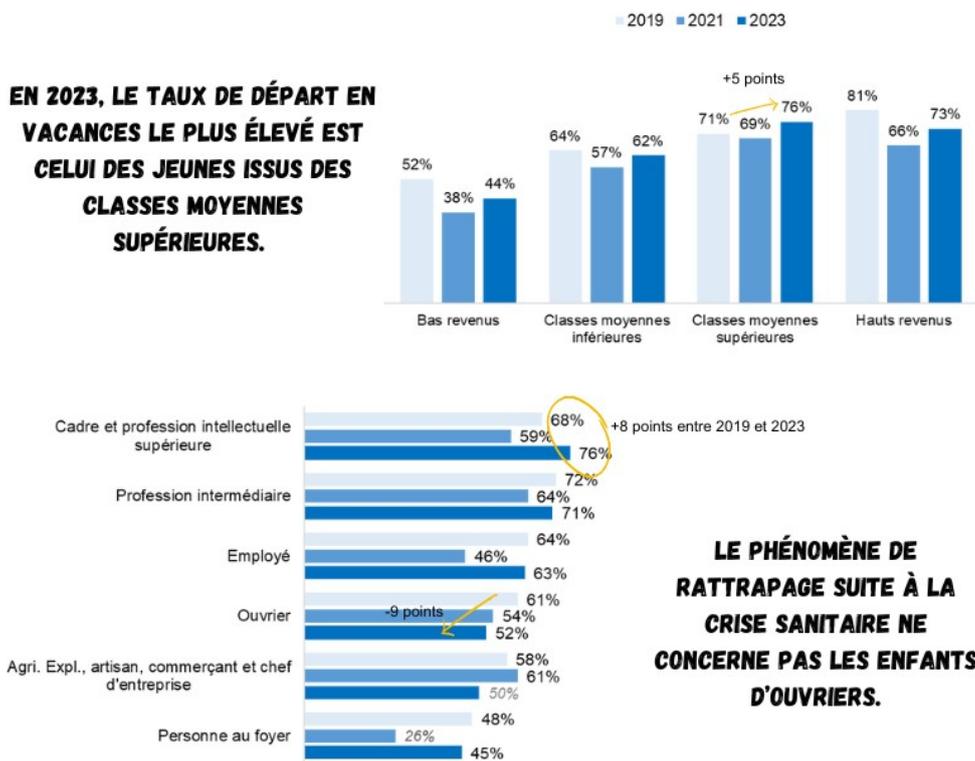
Comme nous l'avons indiqué précédemment, en 2023, **62 % des jeunes Français âgés entre 5 et 19 ans sont partis au moins une fois en vacances. Cela représente 7,7 millions de jeunes** (estimation calculée sur la base des données du recensement INSEE 2021). Les données présentées dans le chapitre précédent montrent qu'il existe toujours des inégalités au départ en vacances. Cependant, comment celles-ci évoluent-elles au cours des dernières années ?

La deuxième édition du Baromètre a été réalisée à la fin de l'année de l'année 2021. Les mesures pour endiguer le virus de la Covid-19 étaient encore très présentes cette année-là et ce contexte si particulier avait eu pour effet de faire chuter les

taux de départ en vacances. Deux catégories néanmoins sortaient du lot, en enregistrant de légères hausses des taux de départs en vacances des 5-19 ans entre 2019 et 2021 : les indépendants (agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprises, +3 points) et les habitants des communes de 20 000 à 99 999 habitants (+7 points). Toutes les autres catégories enregistraient, elles, des baisses (comprises entre -2 et -16 points).

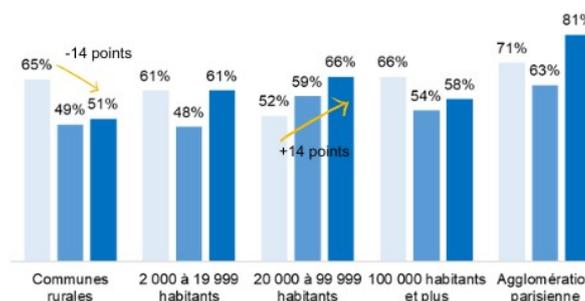
Cette troisième édition du Baromètre, réalisée en fin d'année 2023, montre une reprise des déplacements. **A l'exception des taux de départ en vacances des enfants d'ouvriers (-2 points entre 2021 et 2023), toutes les catégories enregistrent des taux en progression entre les années 2021 et 2023 (compris entre +2 et +18 points).**

**Illustration 4 : Taux de départ en vacances des 5-19 ans, selon l'année et les catégories de familles (niveaux de revenus, catégories socioprofessionnelles et communes de résidence)**



Note méthodologique : les proportions qui apparaissent en italiques et en gris concernent des effectifs trop faibles. Il n'est donc pas possible de les analyser de manière fiable.

**LE TAUX DE DÉPARTS DES 5-19 ANS VIVANT DANS UNE COMMUNE RURALE PERD 14 POINTS ENTRE 2019 ET 2023.**



Champ : Ensemble des jeunes âgés de 5 à 19 ans / Années : 2019, 2021 et 2023

Guide de lecture : En 2019, 52 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans issus d'un foyer à bas revenus, sont partis au moins une fois en vacances. En 2021, cette part était de 38 %, et en 2023 de 44 %.

Pour autant, ce phénomène de rattrapage ne permet pas toujours d'afficher des taux de départ en vacances similaires à ceux enregistrés avant la crise sanitaire. Ainsi, l'évolution des taux de départ en vacances des jeunes vivant dans une commune rurale est de -14 points entre 2019 et 2023. **Elle est de -9 points pour les enfants d'ouvriers, pour lesquels il n'existe aucun phénomène de rattrapage puisque le taux de départ en vacances en 2023 est encore plus bas que celui de 2021.**

De manière étonnante, les évolutions des taux de départ en vacances des jeunes issus d'un foyer à bas revenus et à hauts revenus sont identiques : -8 points entre 2019 et 2023. L'écart entre les « extrêmes » ne se creuse donc pas entre l'avant et l'après crise sanitaire. Les classes moyennes supérieures, à l'inverse, enregistrent une évolution à la hausse : +5 points.

Trois profils tirent ainsi leur épingle du jeu :

- ⇒ Comme nous venons de le mentionner, les enfants issus des classes moyennes supérieures (+5 points), qui affichent le plus fort taux de départ en vacances en 2023 (selon le niveau de revenu) ;
- ⇒ Ceux dont les parents sont cadres ou professions intellectuelles supérieures (+8 points entre 2019 et 2023) ;
- ⇒ Et, enfin, **les jeunes vivant dans une commune de 20 000 à 99 999 habitants, dont le taux de départ en vacances n'a jamais baissé entre 2019 et 2023 (+14 points).**

## **Partir, oui, mais combien de fois ?**

Si les inégalités au départ en vacances s'expliquent, en partie, par l'influence des indicateurs sociodémographiques ; d'autres jouent dans le nombre de départs en vacances dont les jeunes vont bénéficier. Dans cette nouvelle édition du Baromètre, l'Ovlej a souhaité enrichir et affiner son analyse des pratiques de départs des jeunes et a ainsi ajouté des questions sur le nombre de départs dans l'année, tant pour les séjours courts que pour les départs en vacances.

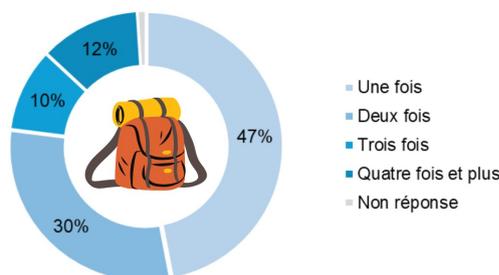
64 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans ne sont pas partis en séjour court (une à trois nuits). En revanche, comme nous l'avons déjà indiqué, 36 % d'entre eux y ont goûté au cours de l'année 2023. Parmi eux, la majorité (77 %) sont partis une ou deux fois en courts séjours ; 22 % sont partis trois fois ou plus.

Concernant les départs en vacances (quatre nuits consécutives ou plus), parmi les jeunes partis (pour rappel 62 % des 5-19 ans), nous retrouvons les mêmes proportions quant au nombre de départs. Ainsi, 77 % des partants ont bénéficié d'un ou de deux départs en vacances au cours de l'année, et 22 % sont partis trois fois ou plus.

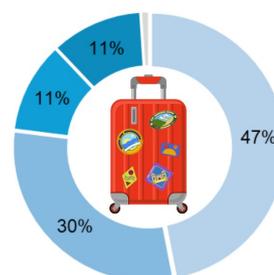
**Si l'on observe l'ensemble des départs, quelle que soit leur durée : parmi les jeunes partis en séjours courts et/ou en vacances, plus de la moitié (57 %), sont partis une ou deux fois en 2023. 43 % sont partis plus de deux fois.**

### Illustration 5 : Fréquence des départs des 5-19 ans, en 2023, selon le type de départ

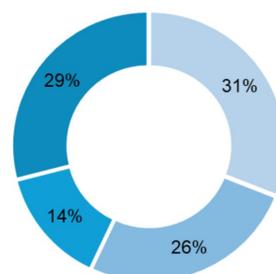
Fréquence des départs en courts séjours



Fréquence des départs en vacances



Fréquence des départs quelle que soit la durée du séjour



**EN 2023, 57 % DES JEUNES PARTIS PENDANT LES VACANCES ONT PROFITÉ DE UN OU DEUX SÉJOURS.**



## Partir en vacances avec ou sans ses parents ?

Un autre point abordé dans le questionnaire pour mieux connaître les pratiques vacancières des jeunes : le mode de départ en vacances, à savoir les départs ont-ils lieu avec ou sans les parents ?

La norme des départs en vacances des jeunes Français est un séjour avec un ou les deux parents. **En 2023, c'est 81 % des jeunes partis en vacances qui ont bénéficié d'au moins un départ en famille.** Les départs sans les parents sont regroupés en trois catégories : ceux avec d'autres membres de la famille que les parents (32 %), ceux avec des amis (15 %) et les départs en séjour collectif (24 %).

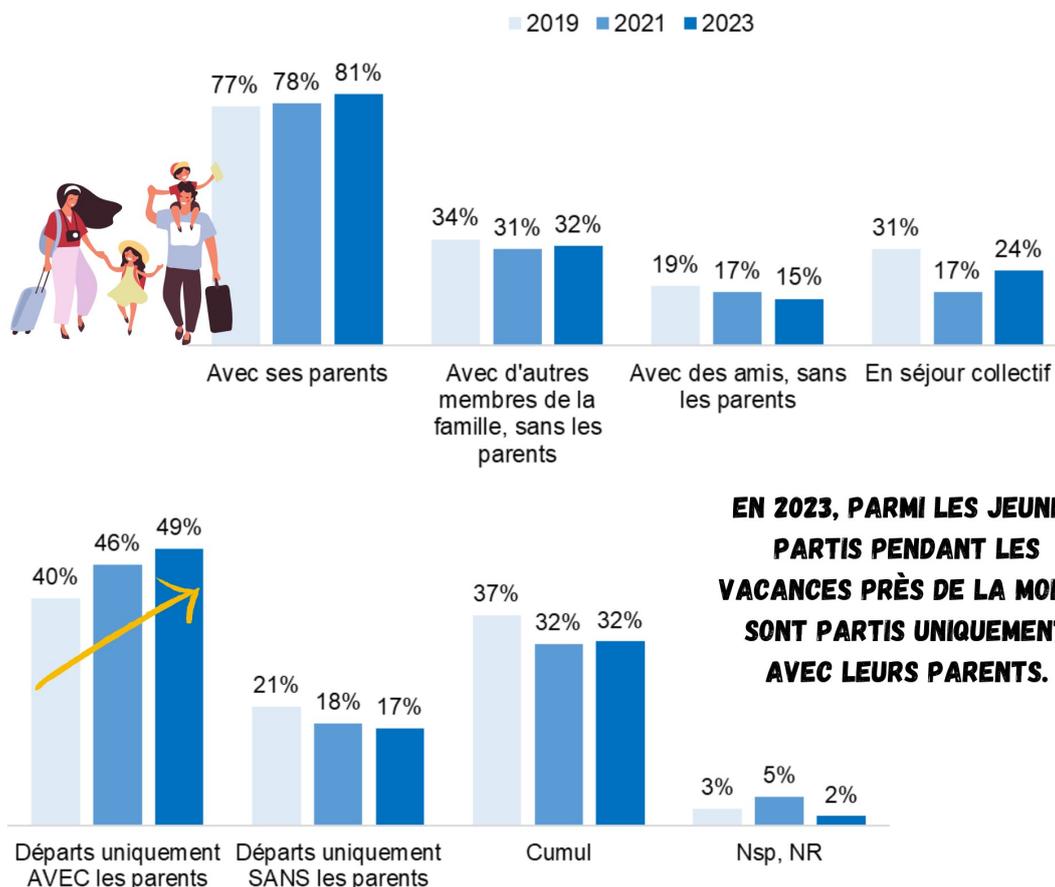
Comme nous l'avons vu précédemment, les enfants et les jeunes peuvent partir plusieurs fois dans l'année. Le deuxième graphique de l'illustration 6 nous indique si les vacanciers ont bénéficié de différents modes de départ. **Nous y apprenons qu'en 2023, près de la moitié des jeunes partis en vacances (49 %) sont partis exclusivement avec leurs parents** (cela n'exclut pas que d'autres membres de la famille ou des amis aient pu se joindre à eux). **Cette part progresse de 9 points entre 2019 et 2023.**

A l'inverse la part des jeunes partis uniquement sans leurs parents est en diminution (-4 points entre 2019 et 2023). C'est également le cas pour celle des enfants et des jeunes qui ont cumulé départs avec et sans les parents (-5 points). Néanmoins, dans ce dernier cas, notons que cette part est stable sur les deux dernières éditions (32 % en 2021 comme en 2023).

Plus le nombre de départs en vacances est élevé, plus la part de « cumul » est importante : 46 % pour les jeunes ayant bénéficié de deux départs, 50 % pour trois départs et 70 % pour quatre départs ou plus.

La diversification des modes de départ (avec et/ou sans les parents) est, en partie, liée au niveau de revenu du foyer, ainsi qu'à la catégorie socio-professionnelle des parents. Ainsi, les jeunes qui sont partis en vacances à la fois avec et sans leurs parents sont plus souvent des enfants de cadres (52 % d'entre eux contre 32 % en moyenne, soit 20 points d'écart). Les départs exclusivement sans les parents concernent plus souvent des jeunes issus de foyers à bas revenus (28 % contre 17 % en moyenne, soit 11 points d'écart).

Illustration 6 : Taux de départ en vacances des 5-19 ans, selon le mode de départ



## Le non-départ en vacances : une question avant tout financière ?

Pour rappel, en 2023, 38 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans ne sont pas partis en vacances (quatre nuits consécutives ou plus). Nous avons demandé aux parents quelles étaient les deux principales raisons expliquant ce non-départ.

Sans surprise, pour plus de la moitié des jeunes n'étant pas partis (57 % d'entre eux), la question financière est une des raisons principales au fait d'avoir passé ses vacances à domicile. Si c'était déjà le cas en 2019, **cette proportion est cependant en hausse de 3 points**. Il est également intéressant de noter que si les parents pouvaient cocher deux réponses pour expliquer le non-départ en vacances, 20 % n'en n'ont coché qu'une seule et il s'agit pour plus de la moitié d'entre eux de cette question financière.

**En 2019 comme en 2023, plus d'un quart des enfants et des jeunes ne sont pas partis parce qu'ils préféraient rester chez eux.** Si cette part est stable, le classement entre les deux années évolue. En effet, en 2019, la deuxième raison citée était le fait que l'enfant ne voulait pas partir en séjour collectif. Cette raison perd 7 points entre 2019 et 2023 (passant de 30 % à 23 %) et chute ainsi du top 2 pour se placer en quatrième position. Cette inversion dans le classement avait déjà été observée en 2021. On peut se demander la raison de cette chute d'un refus de l'enfant de partir en séjour collectif : est-elle liée à une

moindre proposition, au sein des familles, de partir sur ces séjours ? ou plutôt à une évolution quant aux décisions familiales portant sur ce type de vacances ? Autrement dit, les refus d'enfants de partir en séjour collectif sont-ils en régression ou est-ce les propositions de départs en séjours collectifs qui le sont ?

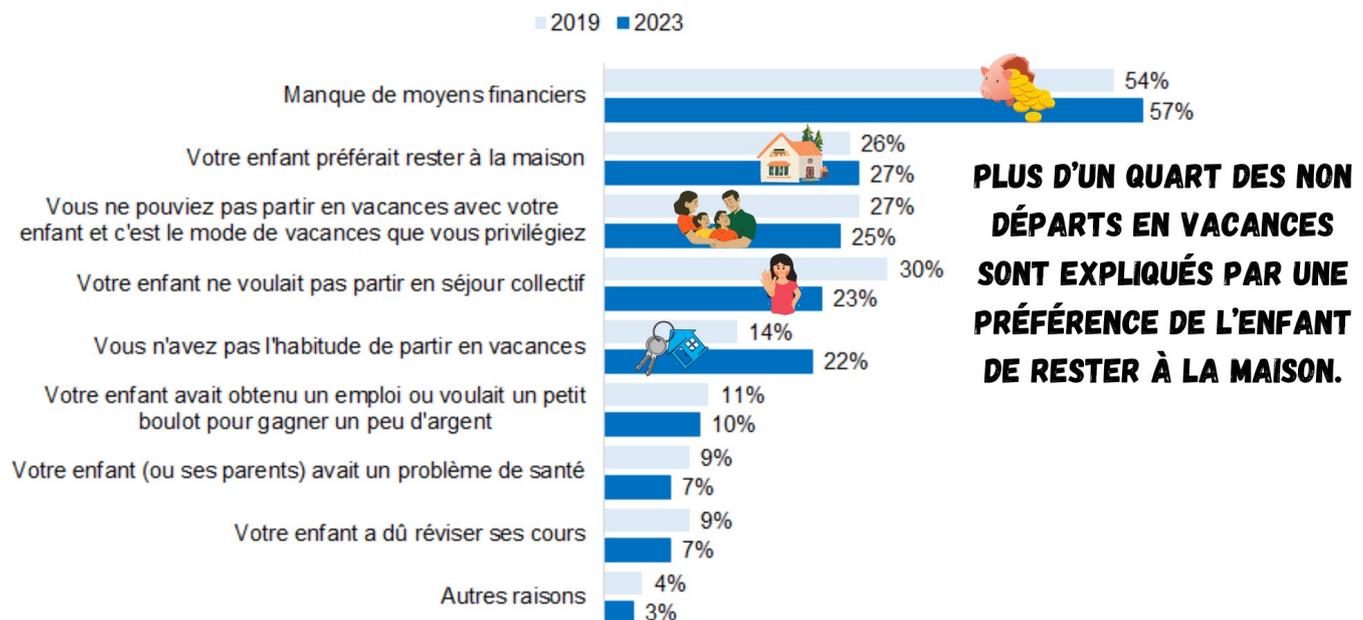
En troisième position, nous retrouvons, quelle que soit l'année, une impossibilité de partir en vacances en famille, qui induit un non-départ de l'enfant. Cette raison est citée pour un quart des non-départ en 2023 et perd 2 points par rapport à 2019.

Enfin, notons qu'en cinquième position, 22 % des non-départs sont expliqués par un manque d'habitude de mobilité vacancière. Cette proportion est en progression de 8 points par rapport à 2019. On peut se demander si les diverses mesures restrictives mises en œuvre durant les premières années de la crise sanitaire du Covid-19 ont pu jouer un rôle pérenne dans les habitudes vacancières ?

### La particularité de l'année 2021

Les données concernant l'année 2021 n'apparaissent pas sur le graphique car elles ne sont pas totalement comparables aux deux autres éditions. En effet, du fait du contexte sanitaire de cette année-là, un item avait été ajouté pour expliquer le non-départ en vacances : « en raison de la crise Covid-19 ». C'est cette raison qui avait été principalement citée en 2021.

Illustration 7 : Principales raisons pour expliquer le non-départ en vacances des 5-19 ans



Champ : Jeunes âgés de 5 à 19 ans n'étant pas partis en vacances / Années : 2019 et 2023



## Des profils différents selon les freins au départ cités

Des profils se dessinent selon les raisons au non-départ citées par les familles.

Le manque de moyens financiers est d'autant plus cité par les foyers à bas revenus (62 % d'entre eux, contre 57 % en moyenne), les ouvriers (64 %) et les habitants des communes rurales (64 %). Néanmoins, seul ce troisième indicateur se révèle significatif (voir encadré ci-contre sur les tests de significativité).

En observant uniquement les indicateurs qui se révèlent significatifs, nous apprenons que la préférence de l'enfant de rester à la maison est particulièrement choisie pour les garçons (32 % contre 27 % en moyenne).

L'impossibilité de partir en vacances en famille pour expliquer le non-départ de l'enfant est plus souvent citée pour les enfants de moins de 11 ans (33 % contre 25 % en moyenne), ainsi que pour les jeunes ayant été inscrit dans une structure de loisirs collectifs au cours de l'année

(33 %).

Le refus de l'enfant de partir en séjour collectif apparaît d'autant plus chez les classes moyennes supérieures (31 % contre 23 % en moyenne).

Enfin, le manque d'habitude de mobilité vacancière est plus souvent coché par les habitants des communes rurales (27 % contre 22 % en moyenne).

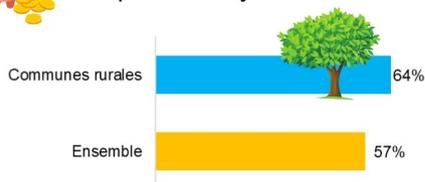
### Note méthodologique

Dans ses analyses statistiques, l'Ovlej utilise le test du khi-deux d'indépendance. Celui-ci permet de savoir si deux variables dépendent, ou non, l'une de l'autre, si elles sont liées. Autrement dit, la variation de l'une influence-t-elle la variation de l'autre ? Dans notre enquête, on peut poser des hypothèses tel que le niveau de revenus va influencer le taux de départ en vacances. Pour savoir si ces variables sont effectivement liées, comme on le suppose, on va utiliser le test du khi-deux. S'il est significatif, alors cela signifie que les deux variables sont bien dépendantes l'une de l'autre.

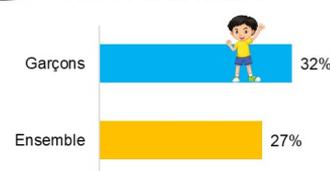
## Illustration 8 : Sur-représentation des catégories selon les principales raisons citées pour expliquer le non-départ en vacances des 5-19 ans



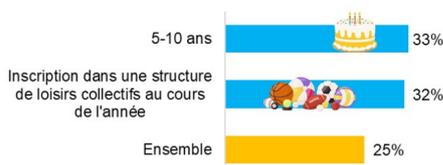
### Manque de moyens financiers



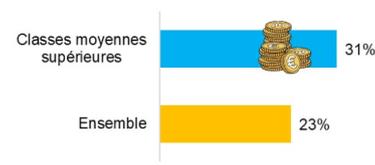
### Votre enfant préférerait rester à la maison



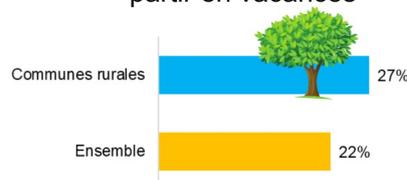
### Vous ne pouviez pas partir en vacances avec votre enfant et c'est le mode de vacances que vous privilégiez



### Votre enfant ne voulait pas partir en séjour collectif



### Vous n'avez pas l'habitude de partir en vacances



## Conclusion

Cette troisième édition du Baromètre nous permet, d'une part de mesurer les évolutions pré et post crise sanitaire en termes de pratiques vacancières ; d'autre part d'affiner la connaissance de ces pratiques grâce à l'ajout de quelques questions.

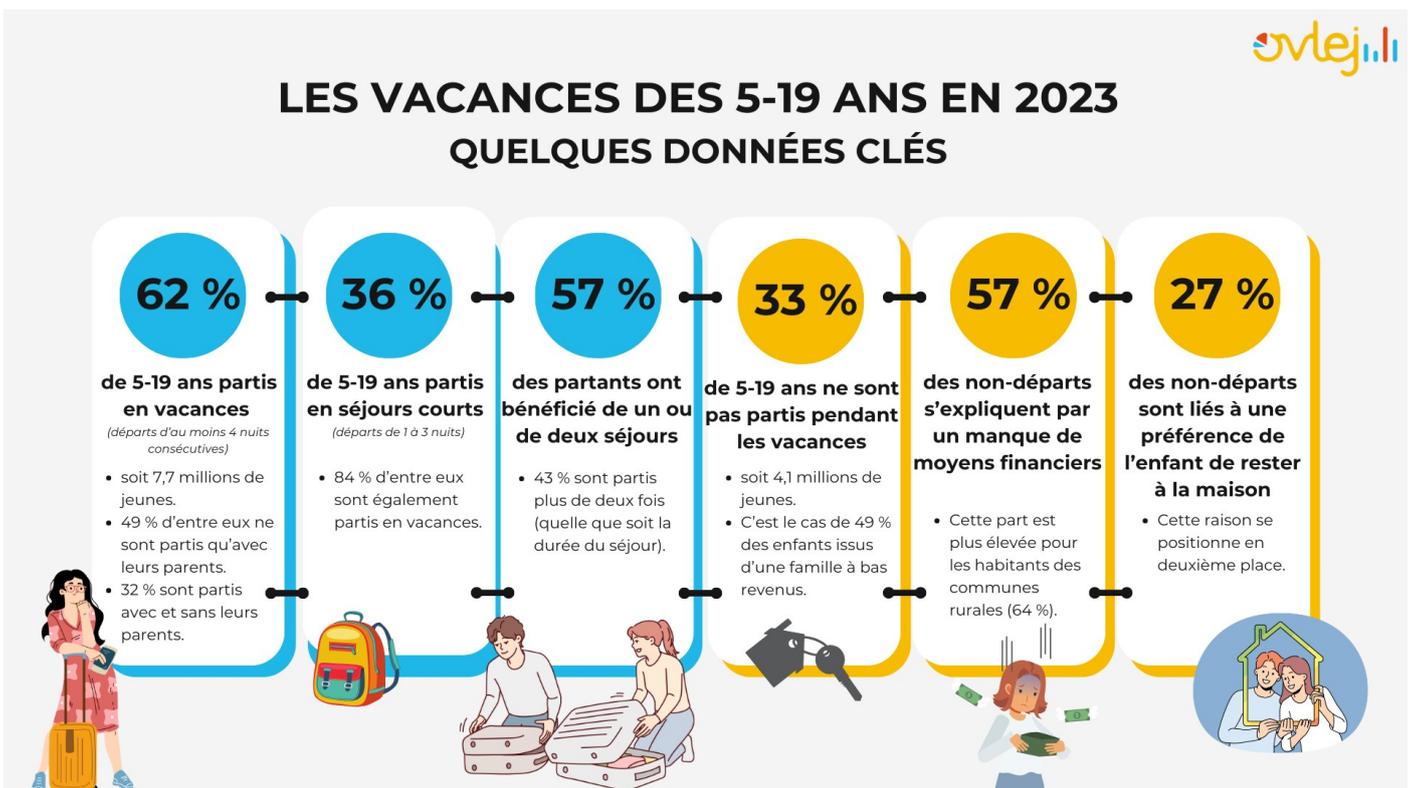
En 2023, un phénomène de rattrapage des départs en vacances est observé, suite à la chute des taux en 2021. Pour autant, les proportions restent souvent inférieures à celles de 2019 (-2 points au global). C'est notamment le cas pour les enfants d'ouvriers et les habitants des communes rurales : pour ces deux catégories, les taux de départs en vacances enregistrent les plus fortes baisses entre 2019 et 2023 (respectivement -9 et -14 points).

Si 67 % des jeunes âgés de 5 à 19 ans ont pu partir au moins une fois durant l'année 2023 (en vacances et/ou en courts séjours), c'est 33 % qui n'ont connu aucune mobilité vacancière. Cette part représenterait 4,1 millions d'enfants et de jeunes.

La principale raison au non-départ en vacances reste la question financière, et elle s'accroît (+3 points par rapport à 2019, soit 57 %). La raison qui se classe en deuxième position peut poser question sur la perception que les jeunes ont des départs en vacances : plus d'un quart des non-départs sont expliqués par une préférence de l'enfant de rester chez lui.

Pour terminer, retenons que parmi les 5-19 ans ayant pu partir au moins une fois dans l'année, plus de la moitié ont bénéficié d'un ou de deux séjours. Et trois sur dix sont partis à la fois en séjours courts et en vacances.

Les départs en vacances se font majoritairement avec les parents et parfois exclusivement avec eux (pour 49 % des partants). Nous retrouvons la même proportion pour ceux partis au moins une fois dans l'année sans leurs parents : 32 % ont pu cumuler départs avec et sans les parents, 17 % sont partis uniquement sans leurs parents, soit 49 % des 5-19 ans partis en vacances ont bénéficié de séjours sans l'un de leur parent.



### D'autres supports pour découvrir les résultats ?

Le rapport complet de l'étude, ainsi que le replay du webinar organisé le 7 octobre 2024, sont accessibles sur le site de l'Ovlej : <https://www.ovlej.fr/barometre2023/>

Deux autres Bulletins thématiques seront également publiés sur le site de l'Observatoire d'ici la fin de l'année.

Le Crédoc publie un quatre pages, *Après la crise sanitaire, les séjours collectifs gardent leur attrait*, dans sa collection « Consommation et modes de vie » (n°341, octobre 2024) : <https://www.credoc.fr/publications/apres-la-crise-sanitaire-les-sejours-collectifs-gardent-leur-attra>

## Méthodologie de l'enquête

En 2019, l'Ovlej souhaite pouvoir évaluer **statistiquement les pratiques de loisirs collectifs et de départs en vacances des jeunes âgés entre 5 et 19 ans, afin d'avoir des données actualisées**. Les derniers indicateurs dataient en effet de 2011. **Il souhaite également recueillir quelques informations sur l'opinion des Français quant aux séjours collectifs.**

L'enquête a pour objectif de répondre à cinq questions principales :

- ⇒ Qui sont les enfants et les jeunes qui participent aux loisirs collectifs encadrés ?
- ⇒ Quel est le taux de départ en vacances des 5-19 ans, et qui part ou ne part pas ?
- ⇒ A quoi ressemblent les vacances des jeunes ?
- ⇒ Qui sont les enfants et les adolescents qui partent en séjours collectifs ?
- ⇒ Quel regard les Français portent-ils sur les séjours collectifs ?

Afin d'avoir des données représentatives, l'Ovlej choisit de travailler avec le Crédoc, dans le cadre de son dispositif de suivi de la société « Conditions de vie et aspirations des Français » (existant depuis 1978 et renouvelé chaque année).

Le Crédoc offre en effet la possibilité d'intégrer, au sein de leur questionnaire annuel, des questions spécifiques financées par d'autres souscripteurs. L'Ovlej finance donc, en 2019, cinq questions, en lien avec ses interrogations. En 2021, avec le soutien de partenaires cette fois, l'Ovlej renouvelle cette enquête dans une dimension barométrique. Afin de pouvoir mesurer les écarts de pratiques et d'opinion, les cinq questions de 2019 sont ajoutées à l'identique (à l'exception de l'ajout d'une modalité de réponse sur le non-départ en vacances, en lien avec la crise sanitaire). Trois questions complémentaires seront également ajoutées.

Deux ans plus tard, en 2023, l'Observatoire remet en place son dispositif barométrique, toujours avec le soutien de divers partenaires. L'enquête est à nouveau enrichie, afin d'affiner les résultats, au regard des questionnements posés les années précédentes. Plusieurs questions sont ajoutées sur les thématiques suivantes : les courts séjours, le nombre de départs en vacances et en courts séjours dans l'année, la fréquentation des séjours collectifs quelle que soit l'année, à la fois pour les jeunes et pour les adultes.

L'enquête en ligne portant sur l'année 2023 a permis d'interroger **3 017 personnes âgées de 15 ans et plus** (entre le 20 décembre 2023 et le 15 janvier 2024). L'ensemble des répondants a été questionné sur les opinions quant aux séjours collectifs. Les parents d'enfants âgés entre 5 et 19 ans (664 personnes) ont également été interrogés sur les pratiques de départs en vacances et de loisirs collectifs encadrés de leur enfant ou de deux de leurs enfants. Ce questionnement spécifique a permis de recueillir une base de données portant sur **1 069 enfants âgés entre 5 et 19 ans**.

L'échantillon de répondants de cette enquête est constitué sur la méthode des quotas (sexe, âge, diplôme, PCS, taille d'agglomération, région), calculés à partir des données du recensement. Les données ont été redressées pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Les résultats de cette enquête seront présentés dans trois Bulletins thématiques : le premier sur les vacances en 2023, le deuxième sur les loisirs collectifs et les séjours collectifs en 2023, le troisième sur les Français et les séjours collectifs.

Retrouvez tous les Bulletins de l'Ovlej sur le site

[www.ovlej.fr](http://www.ovlej.fr)

Directeurs de publication : Stéphanie Rubi et Bertrand Réau

Rédactrice : Natacha Ducatez

Réalisation des illustrations sur Canva

**Ovlej**

[ovlej@ovlej.fr](mailto:ovlej@ovlej.fr)

7 rue Pérignon, 75015 Paris

Association constituée de :

 Jeunesse  
au Plein Air

 UNAT  
Le service des hommes et des territoires